



Atelier régional sur les systèmes nationaux d'évaluation des apprentissages en Afrique subsaharienne: Partage des connaissances et évaluation des besoins¹

Lieu: Hôtel Ndiambour Dakar (Sénégal)
Hôtes: UNESCO et TALENT
Dates: 6-8 décembre 2017

Le contexte :

Le Groupe Régional de Coordination de l'ODD4-Education 2030 pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (GRC4-AOC) créé le 19 mai 2016 a pour ambition de créer un cadre de dialogue sur les politiques et les pratiques susceptibles de favoriser l'atteinte de l'Objectif de Développement Durable n°4 relatif à l'Education 2030 et ses différentes cibles retenues par la communauté internationale.

Le GRC4-AOC est présidé par l'UNESCO et regroupe plusieurs représentations régionales des agences des Nations unies, d'autres organisations multilatérales et de la société civile actives en Afrique subsaharienne.

Un des dossiers prioritaires du GRC4-AOC est l'amélioration des acquis scolaires et un groupe de travail thématique a été constitué en juin 2016 pour s'y pencher et en appuyer les pays de la région. Il s'agit du Réseau des éducateurs pour la transformation de l'enseignement apprentissage : le TALENT (Teaching and Learning - Educators' Network for Transformation). Ce réseau est coordonné par l'UNESCO avec l'appui d'un comité de pilotage constitué à ce jour de l'ADEA-NALA², l'ANCEFA³, la CONFEMEN⁴ et son programme PASEC, le REESAO⁵ et l'UNICEF.

Depuis sa création TALENT s'est orienté sur la formation des enseignants, les curricula de l'éducation de base élargie, la mesure des apprentissages et plus généralement sur les normes et standards pour la qualité de l'éducation. Sur toutes ces questions TALENT entend ne pas se substituer aux organisations spécialisées qui œuvrent dans les différents pays d'Afrique subsaharienne ou les appuient mais plutôt à les fédérer autour d'un cadre de collaboration afin d'améliorer la synergie et la complémentarité de leurs interventions ainsi que le partage de

¹ Besoins en capacités et en connaissances/recherche.

² Réseau Africain de l'ADEA pour l'évaluation des apprentissages

³ Africa Network Campaign on Education For All

⁴ Conférence des ministres de l'éducation ayant le français en partage ; PASEC : Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la Confemen

⁵ Réseau pour l'excellence de l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest



connaissances. Dans ses activités le TALENT promeut la coopération et l'échange d'expérience avec d'autres régions d'Afrique et d'autres continents.

C'est dans ce contexte que le TALENT organise en collaboration avec l'Agence suédoise pour la coopération internationale au développement (SIDA) et le Partenariat Mondial pour l'Éducation (PME), du 6 au 8 décembre 2017 à Dakar un *Atelier régional sur les systèmes nationaux d'évaluation des apprentissages en Afrique subsaharienne: Partage des connaissances et évaluation des besoins*.

Cet atelier regroupera 18 pays d'Afrique subsaharienne et les principaux programmes d'évaluation des apprentissages opérant dans la région (PASEC, SACMEQ⁶, ADEA-NALA PAL-Network, PISA-D⁷, TIMSS, PIRLS⁸, etc.) ainsi que les partenaires au développement actifs dans ce domaine la liste des participants est présentée à la fin de la présente note conceptuelle

La justification : « De l'évaluation des apprentissages à l'évaluation pour l'apprentissage »

Plusieurs évaluations internationales régionales et nationales sont mises en œuvre en Afrique subsaharienne (ex : TIMSS, PIRLS, PISA-D, PASEC, SACMEQ, etc.). Celles-ci fournissent une masse considérable de données, qui ne sont hélas pas suffisamment exploitées par les décideurs politiques, la communauté des chercheurs et les enseignants de la région. Les recherches ont pourtant prouvé l'importance de ces évaluations pour identifier les facteurs de la qualité, notamment l'implication des parents, les attentes des enseignants en matière de résultats, les relations entre élèves et enseignants et le climat de discipline en classe (Gamoran, 1986 et 1987 ; Ho et Willms, 1996 ; Pallas, 1988 ; Plewis, 1991 ; Slavin, 1990). En outre, l'utilisation des modèles multiniveaux a permis de découvrir que dans les pays plus riches, les résultats variaient davantage au sein des établissements qu'entre eux (Hill et Rowe, 1996 ; Mortimore, Sammons, Stoll, Lewis et Ecob, 1988 ; Scheerens, Vermeulen et Pelgrum, 1989 ; Willms, 2000). Des études détaillées sur les pratiques pédagogiques en classe ont établi que le fait que les enseignants utilisent le temps dévolu aux cours à bon escient et appliquent des méthodes structurées et adaptatives était en forte corrélation avec l'apprentissage des élèves (Scheerens, 1992 ; Slavin, 1994). Les matières au programme et le contenu et le rythme des cours jouent également un rôle majeur dans l'apprentissage des élèves (Alexander, 1982 ; Barr et Dreeben, 1983 ; Dreeben et Gamoran, 1986 ; Lee et Bryk, 1989).

En outre, sous l'impulsion de la Pratham Education Foundation et sont programmes ASER⁹ la société civile africaine publie depuis quelques années ses propres évaluations des

⁶ Southern and Eastern Africa Consortium for Monitoring Educational Quality

⁷ Programme for International Student Assessment adapted to middle and low-income countries.

⁸ Trends in International Mathematics and Science Study (TIMSS) and the Progress in International Reading Literacy Study (PIRLS)

⁹ Aser veut dire « impact » en langue hindoustani.



apprentissages (ex: *Uwezo* au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, *BeeKunko* du Mali, *Jàngandoo* au Sénégal, etc.). Ces initiatives citoyennes visent à mesurer l'impact des actions des Etats pour fournir une éducation de qualité à tous. Ces sources de données alternatives sur les apprentissages apparaissent comme concurrentes aux évaluations institutionnelles et suscitent de nombreuses polémiques et remises en cause tant de leurs résultats que des analyse et interprétations.

En matière de recherche, plusieurs initiatives mondiales encouragent la réflexion et la collaboration sur l'utilisation des évaluations pour améliorer les apprentissages. Le Learning Metric Task Force (LMTF), qui a opéré entre 2012 et 2016 sous l'impulsion de l'Institut des statistiques de l'UNESCO (ISU) et du Centre pour l'Education universelle (Center for Universal Education ou « CUE ») du Brookings Institution a permis à travers un processus consultatif intense d'aboutir à 7 recommandations¹⁰ relatives à l'amélioration des apprentissages et leur évaluation. Enfin, la LMTF a identifié 7 domaines de compétences clés et universels que les enfants et les jeunes devraient acquérir à savoir : la littératie et la communication, les approches d'apprentissage et de cognition, la numératie et les mathématiques, les sciences et technologies, la culture et les arts, les émotions sociales et le bien-être physique.

Depuis la fin de la LMTF, l'ISU a lancé l'Alliance mondiale pour la mesure des apprentissages (Global alliance for Monitoring Learning –GAML), qui vise à améliorer les résultats d'apprentissage en soutenant les stratégies nationales d'évaluation de l'apprentissage et en élaborant des indicateurs et des outils méthodologiques comparables au plan international en vue de mesurer les progrès accomplis vers les cibles de l'ODD 4. Le CUE du Brookings Institution travaille pour sa part au développement d'outils de mesure sur les domaines de compétences précités, qui renvoient à des compétences non-cognitives ou transversales généralement appelées compétences du 21^{ème} siècle. Ce travail de mesure est particulièrement pertinent en Afrique subsaharienne où un grand nombre de pays a réformé leurs programmes d'enseignement et utilisent désormais l'Approche par les compétences. Cependant, la plupart d'entre eux rencontrent des difficultés pour adapter les outils, les approches et les instruments de mesures des performances des apprenants.

L'ADEA-NALA entend poursuivre l'élan du LMTF et travaille avec un groupe de pays africains volontaires pour devenir des « champions » dans l'amélioration des acquis scolaires.

Au niveau des financements, plusieurs bailleurs appuient les programmes internationaux, et régionaux et nationaux d'évaluation des apprentissages. Le Partenariat Mondial pour l'Education (PME), souhaite également intervenir sur cette question mais en adoptant une approche systémique visant à s'assurer que les évaluations des apprentissages soient conçues, menées et utilisées pour informer et guider les décideurs et tous les acteurs des systèmes

¹⁰ Les recommandations portaient sur les aspects suivants : changement de paradigme, compétences d'apprentissages, indicateurs d'apprentissages, appuis à apporter aux pays, à l'équité, à l'évaluation comme un bien public et aux actions à prendre. Pour plus d'information sur ces recommandations, veuillez consulter le liens ci-après <https://www.brookings.edu/learning-metrics-task-force-2-0/lmtf-1-0-archive/>

éducatifs dans leurs choix d'actions de soutien aux apprentissages. C'est ainsi qu'il a lancé en 2016 l'Initiative « Assessment for Learning » ou « A4L » (traduit en français par « l'évaluation pour l'apprentissage »), qui ambitionne de développer un cadre d'analyse et d'appui au développement de systèmes nationaux robustes pour l'évaluation des apprentissages et le renforcement des acquis scolaires. Les autres composantes du programme A4L sont le renforcement des capacités nationales et la production et le partage des connaissances. la mise en œuvre de ces deux dernières composantes est confiées à des réseaux régionaux de collaboration sur ces questions. En Afrique subsaharienne TALENT est le partenaire d'exécution du PME/A4L. Dans ce cadre, il a pour mission de conduire d'ici juin 2020 : i) une série d'ateliers de partage de connaissances et de renforcement des capacités, ii) des activités de recherche et production de connaissances sur des domaines identifiés comme lacunaires et prioritaires et, iii) développer une communautés de pratique regroupant des pays de la région et des experts afin de promouvoir l'apprentissage par les pairs, l'échange de bonnes pratiques et la réflexion sur les problématiques liés aux systèmes nationaux d'évaluation des apprentissages.

Les objectifs de l'atelier :

L'atelier qui se tiendra du 6 au 8 décembre 2017 est le premier d'une série, qui sera consacrée aux systèmes nationaux d'évaluation des apprentissages. Il regroupera 18 pays des différents sous-régions d'Afrique subsaharienne. Il aura pour objectifs principaux : i) le partage des connaissances sur l'état des systèmes nationaux d'évaluation des apprentissages et les programmes et initiatives d'appuis et ii) l'identification des besoins en renforcement des capacités et en production de connaissances.

Plus spécifiquement, l'atelier doit permettre à chaque participant de :

- Acquérir une meilleure compréhension des cibles de l'ODD-4 relatives à l'apprentissage ;
- Acquérir une meilleure connaissance de la situation des apprentissages en Afrique subsaharienne et des programmes en cours dans la région pour accompagner les pays dans leurs efforts pour améliorer les acquis d'apprentissage ;
- Acquérir une meilleure compréhension des caractéristiques d'un système d'évaluation efficace et identifier les forces et faiblesses des pays invités dans ce domaine ;
- Participer à l'identification des lacunes et des besoins en capacités et en production de connaissances sur les systèmes d'évaluation des apprentissages, qui devront être adressés dans la suite du programme GPE-A4L/TALENT.

Le format de l'atelier :

L'atelier sera organisé sur trois jours autour de sessions de présentation et de discussions sur les thèmes suivants :

- La place des apprentissages dans l'Objectif de Développement Durable n°4 relatif à l'éducation 2030 ;
- Comprendre les systèmes nationaux d'évaluation des apprentissages ;



- Aperçu des principaux programmes internationaux, régionaux et multi-pays d'évaluation des apprentissages opérant en Afrique subsaharienne ;
- Expériences de développement de systèmes nationaux d'évaluation des apprentissages ;
- Identification des besoins en renforcement des capacités et en recherche/production de connaissances sur (i) l'évaluation en classe, (ii) les examens nationaux, (iii) les évaluations à grande échelle ou systémiques, (iii) l'alignement entre les objectifs d'apprentissage, les programmes d'enseignement et la formation des enseignants, (iii) la qualité et l'utilisation des données d'évaluation des apprentissages.

En préparation de l'atelier, chaque équipe pays devra renseigner un questionnaire sur le système en place et les pratiques nationales en matière d'évaluation des apprentissages.

A l'issue de l'atelier chaque participant se verra remettre un certificat de participation en reconnaissance de sa contribution à cet important travail de définition des besoins qui guideront les activités du TALENT et du PME/A4L au cours des deux prochaines années.

Les langues de travail seront l'anglais, le français et le portugais.

Les participants :

L'atelier entend regrouper les représentants des unités en charge de l'évaluation des apprentissages et de la formation des enseignants des 18 pays suivants : Burkina Faso, Burundi, Cabo Verde, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Gambie, Kenya, Mali, Tanzanie, Mozambique, Niger, Nigeria, Rwanda, Sao Tome-and-Principe, Sénégal, Sierra Leone et Zambie.

Les partenaires techniques et financiers ci-après sont également invités à prendre part aux travaux de l'atelier :

- Les représentant des grands programmes internationaux, régionaux et multi-pays d'évaluation des apprentissages opérant en Afrique subsaharienne (PISA-D, PASEC, SACMEQ, ADEA-NALA, PAL-Network, IEA¹¹)
- Les organisations membres du TALENT (dont l'ANCEFA, l'AFTRA, l'International de l'Education, la CONFEMEN, le REESAO et l'UNICEF-WCARO) et du GRC4-AOC dont le Partenariat Mondial pour l'Education ;
- L'Institut de la Francophonie pour l'Education et la Formation (IFEFF), le Centre pour l'Education universelle (CUE) du Brookings Institution ; le Korea Institute for Curriculum and Evaluation (KICE)
- L'Agence suédoise pour la coopération internationale au développement (SIDA) et l'agence coréenne de coopération internationale (KOICA);

¹¹ International Association for the Evaluation of Educational Achievement



- Les unités de l'UNESCO œuvrant dans le domaine de l'amélioration des acquis d'apprentissage et la formation des enseignants, à savoir le Bureau de l'UNESCO à Dakar (Cluster pour l'enseignement apprentissage), la Division pour la coordination et l'appui à l'Education 2030 (Section pour la coopération, le partenariat et la recherche), l'ISU, l'Institut international de planification de l'éducation (IIPÉ) et son Pôle de Dakar, le Bureau International de l'Education (BIE), l'Institut international pour le renforcement des capacités en Afrique (IIRCA) et l'institut de l'UNESCO pour l'éducation tout au long de la vie (UIL);
- Des Bureaux de l'UNESCO couvrant des pays invités.